

## Action de grâce – Carmel – Mende – 9 septembre 2023

Sr Josette, Sr Fernande, Sr Marie-Denise, Sr Monique, c'est vous qui avez choisi les textes bibliques pour cette messe. Et lorsque que nous nous sommes rencontrés, le 26 août, pour préparer cette célébration vous m'avez partagé ce qui a motivé votre choix, mais immédiatement nous avons échangé sur la mission, mission de l'Eglise, votre mission de carmélite, l'élan missionnaire du carmel de Mende avec le départ de trois de vos sœurs pour fonder les carmels au Japon et au Sri Lanka, c'était dans les années 1932-33. Douze carmels ont donc été fondés en Extrême Orient grâce au dynamisme du carmel de Mende. Merci Seigneur ! Mes soeurs, à la lumière des textes entendus, nous voulons cet après-midi vous inviter à faire mémoire du passé avec reconnaissance, à vivre le présent avec humilité et à vous tourner vers l'avenir dans la confiance.

**Faire mémoire du passé avec reconnaissance.** *« Je veux rappeler les bienfaits du Seigneur, ses exploits à la mesure de ce qu'il fit pour nous ».* Ces paroles du livre d'Isaïe sont aussi les vôtres mes sœurs. Depuis la fondation du Carmel de Mende par 4 religieuses issues du Carmel de Nîmes le 21 juin 1883, la pose de la première pierre le 19 mars 1891, la bénédiction du monastère avec la pose solennelle de la clôture le 22 juin 1893, les motifs d'action de grâce ne manquent pas. Rendre grâce pour les 52 sœurs carmélites (lozériennes, bretonnes, corses ou de Haute-Loire) qui ont consacré, en ce lieu, leurs puissances d'aimer pour manifester que Dieu peut être aimé plus que tout. Elles ont témoigné, à la suite de la Petite Thérèse de l'Enfant Jésus, de la force de l'oraison, de la grâce de la vie fraternelle, de la puissance missionnaire d'une vie cloîtrée. *« La vie cloîtrée n'est pas un refuge, elle doit être ouverte sur le monde »*, affirme le pape François. Cette vie missionnaire, oui elle le fut par votre si belle insertion dans le quartier, vous parlez même *« d'osmose »* avec les habitants de Mende et du diocèse, tous les liens entretenus avec les uns et les autres, les confidences reçues, les demandes d'intercessions, les heures d'écoute, la vie du diocèse de Mende et plus largement de l'Eglise universelle portée devant le Seigneur. Merci pour votre travail en lien avec les commerçants et les artisans. Ce furent d'abord les œufs et les groseilles, le travail de broderie souvent effectué de nuit, l'atelier de reliure et la confection des hosties dont de nombreuses paroisses ont bénéficié. Merci pour votre vie discrète marquée par l'attention, la délicatesse, le soutien mutuel. Notre monde a tant besoin de communautés religieuses fortes, fraternelles, priantes et rayonnantes.

Si Ste Thérèse avait choisi, un jour du temps, d'entrer au Carmel, c'était pour désaltérer sa soif d'absolu, sa soif de Dieu. *« Revenez sans cesse à la source, disait-elle. La source de votre baptême, la source votre foi ».* *« Je brûle d'amour pour le Seigneur »*, telle est votre devise mes sœurs. Vous m'avez dit, Sr Josette, combien l'appel à mener une vie de carmélite vous a rendu heureuse, vous avez le sentiment d'être bien à votre place ici. Sr Monique, avec votre sourire, vous

m'avez souvent partagé vos « *tribulations* », je reprends votre mot, mais en soulignant aussi votre joie de vivre, de servir, de prier. Pour vous, Sr Fernande, tout se concentre en une phrase : « *Je suis venu ici pour le Seigneur, il est l'axe de ma vie* ». Merci pour votre témoignage de foi, merci pour votre charité en acte, merci pour votre travail et votre prière, merci pour votre écoute, merci pour tant de groupes de jeunes accueillis au carmel : jeunes communiants, confirmands, goumiers, jeunes en recherche, et encore récemment les enfants de l'école de prière. Je sais qu'ils vous ont réjouies. Merci encore aux nombreux prêtres qui sont venus ici célébrer chaque jour l'eucharistie. Merci pour votre prière pour eux, pour les prêtres du monde entier, merci de prier pour les vocations. Merci d'avoir impulsé l'amour, durant 140 ans, dans notre diocèse. Un immense merci. En faisant ainsi mémoire du passé, nous remontons toujours à celui qui donne. Merci Seigneur pour nos sœurs. Merci.

Faire mémoire du passé avec reconnaissance, **vivre le présent avec humilité.** « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* », souligne Jésus dans l'Évangile. Cette page nous invite à méditer, pour le temps présent, sur une disposition intérieure, une attitude du cœur, une vertu : l'humilité. Sans doute, faut-il avoir le courage de dire ce que l'humilité n'est pas... Contrairement à ce que beaucoup imaginent, l'humilité véritable ne vient pas d'un sentiment d'infériorité ou d'indignité. Il faut d'ailleurs se méfier, comme de la peste, de la fausse humilité. Il y a, en effet, une façon de se dévaloriser, de se dénigrer, de s'accabler de mille reproches qui est aux antipodes de la véritable humilité. Nous le savons, cette autocritique, cette dévalorisation systématique de soi peut cacher des sentiments inavouables : amertume, jalousie, colère... En réalité, l'homme humble est un homme libre ! Il n'a rien à prouver, rien à défendre, rien à gagner. Il est attentif, audacieux, procède avec tact. L'humilité n'est pas négative mais positive. Dieu est si grand, la vie si fragile, l'amour si précieux que cela me dépasse... Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne s'y était d'ailleurs pas trompée. Elle avait lu un jour dans la Bible cette invitation : « *Si quelqu'un est petit qu'il vienne à moi. Alors, dit-elle, je suis venue.* » Et du coup, c'est Dieu qui l'a faite, à la fois, petite et grande, humble et sainte pour son bonheur mais aussi pour le bonheur de l'Église et du monde.

En avance sur son temps, comme un prophète, Thérèse aura l'art de transmettre cette promesse de bonheur dans un langage compréhensible par les petits. La petite Thérèse, à la manière des enfants, n'hésitera pas à dire : « *J'arriverai devant le Bon Dieu les mains vides, comme ça c'est lui qui les remplira, parce que tout ce que j'ai pu faire, je l'ai donné pour les âmes* ». Dans le temps présent, merci mes sœurs de nous inviter, à la suite de Jésus et de Thérèse, à vivre l'humilité : « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* ».

Faire mémoire du passé, vivre le présent et **vous tourner vers l'avenir dans la confiance.** L'hymne aux Ephésiens, texte du jubilé des 50 ans de vie religieuse

de Sr Josette entendu de nouveau il y a quelques instants, est le grand plan de Dieu dans toute sa splendeur. « *On n'est pas ratatiné sur sa propre carcasse* », me disait Sr Josette. Dans la force de l'Esprit, on est béni, comblé, promis à la rédemption, au salut. Confiance, oui confiance. C'est votre prière du psaume 36, Sr Monique, prière écrite sur un petit morceau de carton déposé sur la table de votre cellule : « *Fais confiance au Seigneur et il agit. Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui* ». La petite Thérèse a eu, elle aussi, cette intuition foudroyante qu'il lui fallait demander la confiance en l'amour, l'amour au creuset de sa faiblesse, de sa souffrance et de ses doutes. Le 6 août 1897, un mois et demi avant sa mort, Thérèse dira : « *Je ne puis m'appuyer sur rien, sur aucune de mes œuvres pour avoir confiance... mais la conscience de cette pauvreté a été pour moi une vraie lumière.* ».

Votre avenir mes sœurs ? Dans quelques temps vous allez rejoindre la Maison de l'Adoration pour poursuivre votre mission. Heureusement vous restez avec nous à Mende. C'est pour vous quatre une étape assurément nouvelle à vivre dans la confiance. Continuez d'aimer Jésus et de le faire aimer. Et vous, chers amis réunis nombreux en cette chapelle du Carmel, je vous invite fraternellement aussi à la prière pour que ce lieu demeure encore habité par une communauté. Un projet malheureusement ne s'est pas réalisé. Je compte sur votre prière fervente et fidèle pour que nous puissions nous tourner vers l'avenir dans la confiance.

Par l'intercession de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, simple et généreuse... simple, généreuse et en avance sur son temps comme un prophète, prions pour nos sœurs. Faisons mémoire du passé avec une infinie reconnaissance, vivons le présent dans l'audace de l'humilité et tournons-nous vers l'avenir dans la confiance sur le chemin de l'abandon à Dieu ! Jésus de Prague, fais paraître ta puissance. Petite Thérèse, priez pour nous. Amen +

#####